

Compagnie Caus'Toujours / Titus



**CECI
N'EST PAS DU
THÉÂTRE**

(Titre réellement provisoire)

PRÉAMBULE

Comme beaucoup d'artistes, je tolère assez mal la « réalité ». Disons que je ne lui fais pas vraiment confiance. Je ne la fuis pas pour autant. J'ai même le sentiment de m'en débrouiller correctement. Mais dès que l'occasion se présente, je l'esquive. Mon imagination m'en détache. C'est elle qui me permet de ne pas être assujetti au réel. Je vénère mon hémisphère droit, celui de l'émotion, de l'intuition, de l'irrationnel.

Créer un spectacle est un dialogue ambigu avec la réalité. Quand le sujet de la création est la « réalité » cela devient vertigineux voir imprudent.

Je vous propose donc une acrobatie théâtrale, un spectacle en équilibre entre réalité et imagination.

TITUS

« LA VIE N'EST QU'UN SONGE.
MAIS JE T'EN PRIE NE ME RÉVEILLE PAS. »
Proverbe juif



René Magritte Les mémoires d'un saint



LE SUJET : « LA RÉALITÉ »

La « réalité » est le seul mot qui ne signifie rien sans guillemet.

Dans le Dictionnaire des concepts philosophiques, Raynald Belay souligne que :
« même si elle suppose conceptuellement l'identité, la permanence et l'univocité, la réalité ne peut être invoquée que sur le fond d'une différence première entre elle et ce dont on la distingue (apparence, phénomène, simulacre, rêve, illusion, idée ou idéal...), ce qui soulève une difficulté, puisque ce qui n'est pas la réalité et se confond parfois avec elle doit participer de celle-ci pour exiger cette discrimination ».

Pour Max Planck,

« la question de savoir ce qu'est une table en réalité ne présente aucun sens. Il en va de même ainsi de toutes les notions physiques. L'ensemble du monde qui nous entoure ne constitue rien d'autre que la totalité des expériences que nous en avons. Sans elles, le monde extérieur n'a aucune signification. Toute question se rapportant au monde extérieur qui ne se fonde pas en quelque manière sur une expérience, une observation, est déclarée absurde et rejetée comme telle ».

Celui qui cherche à savoir ce qu'est réellement le monde, cherche aussi à savoir **qui il est**.

La question du réel ou de la « réalité » est donc **une question ontologique**, c'est-à-dire qui se rapporte à l'étude de l'être.

Par conséquent, la question de la « réalité » interroge **notre rapport au monde** : puis-je accéder au réel ou à la « réalité » ?



Ceci est un peu fumeux

De toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une « réalité ».

On vit tous dans notre petit monde. **Il n'y a pas de « réalité » unique et uniforme commune à tous.** Nous ne distinguons pas la « réalité » mais notre interprétation de la « réalité » telle que construite par les neurones de notre cerveau. Notre perception du monde est influencée par nos souvenirs et nos expériences passées ainsi que par les conditions actuelles. Le vrai visage des choses nous est à jamais caché.

La « réalité » dépend donc de ce qui se passe réellement (objectif) et de la façon dont notre cerveau ressent ce qui se passe (subjectif). Les deux sont des composants nécessaires à la « réalité », c'est une notion subjective unique pour chacun de nous. En fait, chacun s'en fait son idée. Avec la conséquence que, souvent, quiconque voit les choses différemment nous apparaît comme méchant ou fou.

Ah, si tout le monde pouvait épouser ma « réalité », ce serait plus simple.

Bref, il y a aura autant de spectacles que de spectateurs qui y assisteront.

« LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE »
Paul Eluard



Ceci aussi est une pipe

LE PROPOS

La Tyrannie de la réalité

On ne sait guère ce qu'est la « réalité », chaque époque, chaque individu en a sa propre vision.

Et pourtant la « réalité » constitue la valeur étalon, le dieu qu'il convient de vénérer. En effet, il est de bon ton de la regarder en face, de l'accepter. Il est conseillé de s'écraser le nez contre la vitre de la « réalité ». Est-ce que cette « réalité » est si merveilleuse pour que l'on se doive d'agir en fonction des injonctions intimidantes qu'elle nous adresse ? Est-ce que le monde actuel se distingue à ce point par son hospitalité et son excellence ?

La toute puissance hypnotique accordée à la « réalité » induit qu'il faut se laisser gouverner par la peur, privilégier la courte vue, oublier le péril environnemental, se soumettre à l'obsession malade de la sécurité, accepter la pauvreté... On nous impose le réalisme pour nous entraîner vers la catastrophe.



Réhabiliter l'imagination

Si nous voulons changer le monde, il nous faut être irréalistes, déraisonnables et impossibles.

Il faut hisser bien haut le drapeau de l'imaginaire en instruisant le procès du réalisme sous toutes ses formes. Réhabiliter l'imagination pour développer une réponse optimiste à la situation que nous vivons. Notre société cultive une méfiance de l'imaginaire et du rêve, perçus comme des enfantillages, une fuite, une incapacité à affronter la vie.

Au pays de Descartes où la rationalité est une vertu, il n'est pas chose facile de « perdre la raison » même momentanément. Si l'imaginaire n'est pas le réel, ce n'est pas pour autant un domaine totalement déconnecté de celui-ci. Symbole de liberté, l'imagination, associée à la raison, représente une force spécifique de l'esprit humain. Elle est sauvage, libre, folle, pas toujours sage, imprévisible. Ce sont autant de qualités dont le monde a besoin aujourd'hui.

Est-il plus dangereux de se perdre dans l'imagination que de s'empêtrer dans la « réalité » ?

« PAS SEULEMENT ÉCHAPPER À LA RÉALITÉ
MAIS AGRANDIR LA RÉALITÉ
EN Y INTRODUISANT DU MERVEILLEUX. »

André Breton / Manifeste du surréalisme

LE TRAITEMENT



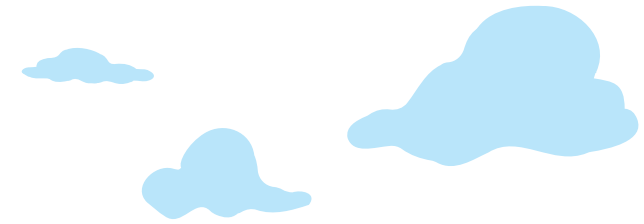
Et si le théâtre, qui sait si bien jouer de la réalité, était le bon endroit pour l'évoquer.

Puisqu'on a bien du mal à saisir la réalité, autant en jouer.

Le théâtre n'est qu'une illusion de la réalité. La scène est artifice et faux-semblant.

Tout repose sur un pacte qui trompe son monde : le comédien fait semblant d'être un personnage (il se fait passer pour celui qu'il n'est pas), et le spectateur accepte de considérer pour vrai ce qu'il voit, alors qu'il sait très bien que c'est faux. Complice conscient, il sait bien que tout ça c'est du toc. Pourtant, il adhère à cette réalité imitée et s'abandonne à l'illusion. Comme le dit Jean-Loup Rivière : « Mieux l'illusion est réalisée plus je suis sans illusion. Le théâtre est l'endroit où on peut faire croire sans se faire d'illusions ». Le spectateur est une victime consentante qui se laisse mener en bateau. Et curieusement, il se laisse prendre par l'émotion et partage les sentiments éprouvés par le personnage. Le théâtre entretient un rapport direct à la réalité, mais un rapport honnête, au sens où il révèle que toute réalité n'est jamais indépendante d'une interprétation subjective.

L'art du théâtre consiste à faire naître ces relations obscures qu'entretiennent le réel et l'imaginaire.



Pour aborder cette création, la compagnie dérogera à sa manie narrative portée par un comédien. Par envie de changement et parce que les parti-pris du spectacle l'imposent, elle souhaite proposer une forme plus théâtrale intégrant deux comédiens en dialogue.

Deux individus viendront discourir sur la réalité. Ils seront à la fois **personnages et comédiens**, fiction et « réalité », **égarés dans l'embriglio des codes du théâtre**. Décontenancés par la situation, ils tenteront malgré tout de discerner **la complexité de la/leur « réalité »**. Ils cogiteront, dialogueront et donneront à entendre des extraits de littérature, de théâtre, des morceaux de sciences, des récits, des témoignages...

Ce sera aussi un spectacle qui fera sa place au **non sens**, **à l'absurde**, et qui se risquera à l'irrationnel, la perte de repère. Il faudra que la forme se conjugue avec le propos en jouant avec **l'imaginaire et le surréalisme**. Un genre d'exercice de déséquilibre, d'acrobatie théâtrale. **L'humour** sera un allié précieux. Il n'est pas une finalité mais un moyen de dire les choses sans asséner, sans certitude, avec distance. L'humour est une réinterprétation de la réalité, une incongruité. Il n'est pas un renoncement coupable, il y a de la subversion dans le rire.



ÉCHÉANCIER

Production : 2020/21

Écriture : juin 2021 / avril 2022

Répétitions (6 résidences) : avril / novembre 2022

Création : novembre 2022

PRODUCTION

La production : Cie Caustoujours

Co-production :

Le Carré-Colonnes, Blanquefort (Scène nationale) / La ville de Bayeux / Le Théâtre de Thouars (Scène conventionnée)

La Canopée, Ruffec / Le Gallia Théâtre, Saintes (scène conventionnée) / Les 3T, Châtelleraut (Scène conventionnée)

Le Moulin du Roc, Niort (scène nationale) / Le théâtre de Gascogne, Mont-de-Marsan (Scène conventionnée)

L'OARA (OARA (Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine))

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et écriture : Titus (Thierry Faucher) avec la complicité de Servane Deschamps

Collaborations artistiques, direction d'acteurs : Gwen Aduh, Laurent Brethome, Chantal Joblon, Anne Marcel

Interprétation : Servane Deschamps & Titus

Vidéo : L'Outre Prod

Lumière : Dominique Grignon

Scénographie : Patrick Girot

Chargée de production : Valérie Pasquier



TITUS (Thierry Faucher)

Né à Niort où il vit actuellement. Lion ascendant lion. Surnommé « Titus » à l'âge de 5 ans à cause du petit lion du même nom (Titus au pays du Jaimadire) dont il arborait le déguisement à l'occasion du Mardi-Gras. Enfance heureuse à la campagne malgré une croissance laborieuse et une opération des amygdales, puis études assez peu supérieures d'animation à Tours. Grande personne (sens figuré), il tâte de l'animation avant de se lancer dans le spectacle vivant et de s'investir successivement dans les compagnies « Les Matapeste », « Le Beau Monde ? / Yannick Jaulin » et « OPUS ». Fondateur et directeur artistique de la compagnie « CausToujours » (arts de la parole), il écrit et interprète des spectacles bavards plus ou moins drôles pour la salle ou la rue. Par ailleurs, grâce à ses insomnies, il écrit des albums pour les drôles.

CRÉATIONS THÉÂTRALES

AUTEUR ET COMÉDIEN COMPAGNIE CAUS-TOUJOURS

« Les dangers de la lecture » (2019) / « J'entends battre ma peur... » (2019) / « A peu près égal à Einstein ? » (2017) / « M. et Mme BarbeBleue » (2015) / « Magic Gordon » (2013) / « Joyeux anniversaire » (2011) / « BARBE BLEUE assez bien raconté(e) » (2009) / « L'épouvantail » (2008) / « Comment mémé est montée au ciel et autres rêveries » (2005) / « La chose » (2003)

CO-AUTEUR ET/OU METTEUR EN SCÈNE DES SPECTACLES

« CycloLoko » Le monde à part (2019) / « Oups ! Livraison d'enfer » Cirque en scène (2019) / « Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour » Yannick Jaulin (2018) / « Shower Power » Autour de Peter (2017) / « Le roi des rats » Annabelle Sergent Cie Loba (2015) / « Les petits doigts qui touchent » Gérard Baraton (2014) / « Tant Bien que Mal » Servane Deschamps (2009) / « Collier de nouilles » OPUS (2007) / « menteur » (2003) et « J'ai pas fermé l'oeil de la nuit » (2000) Yannick Jaulin / « Urgence » Pépito Matéo (2002) / « La police culturelle » Jérôme Rouger (2000) / « Encore heureux !... » Cie Le Beau Monde ? (1999) / « Oui, je suis poète » Fred Touch (1998) / « La Croisade du Bonheur » Sandrine Bourreau (1997)

COMÉDIEN POUR LA COMPAGNIE OPUS

« Le grand débarras » (2019), « La kermesse » (2009) / « La crèche à moteur de Raoul Huet » (2003) / « Les machines à tarabuster les cailloux » (2001) / « La ménagerie mécanique » (2000)

BIBLIOGRAPHIE

« Oups ! Y'a deux loups » Editions Marmaille & Compagnie (2020) / « Oups ! Y'a un loup » Marmaille & Compagnie (2016) / « Comment mémé est montée au ciel » Marmaille & Compagnie (2014) / « Le cirque de la lune » Gautier- Languereau (2007) / « Le monde selon moi » Milan (2007) / « Grippé ! » Hachette (2004) / « Moi, je boude ! » Gautier-Languereau (2003) / « Mon album de cartes postales » Gautier-Languereau (2003) / « Nos amis les Objets » Casterman (2001) / « Il était une fois, j'ai pas fermé l'oeil de la nuit » Le Beau Monde ? (2001) coécrit avec Y. Jaulin / « La légende de Pougne-Hérissou » Le Beau Monde ? (2000) co-écrit avec Yannick Jaulin

Co-Directeur Artistique du Nombri du monde (Pougne-Hérissou).

SERVANE DESCHAMPS

THÉÂTRE

COMÉDIENNE

Pour la Cie 26000 Couverts depuis 2001 ; « Les tournées Fournel », « Le grand Bal », « 1er Championnat de France de n'importe quoi », « L'idéal Club », « Beaucoup de bruit pour rien », « A bien y réfléchir... ».

Et aussi pour les compagnies CausToujours « Soeur Marie-Paule raconte Tant Bien que Mal », Opus, Théâtre de la Jeune Plume, le Samu, Cie Spirli-Deschamps, Cie Stéphane Müh, Turbulence, Musica Brass, Les Applicateurs, Cirque Archaos...

METTEUR EN SCÈNE, CO-AUTEUR, DIRECTION D'ACTEUR, ŒIL EXTERIEUR

Pour les compagnies Cie Brouniak- Sebastien Coste / Groupe Déjà- Sebastian Lazennec / Cie 1 Montreuil d'Ours- Yann Servoz / Cie Bélé-Bélé- Sophie Deck / Cie Entre Chien et Loup-Camille Perreau / Cie CausToujours-Titus / Le Nom du Titre-Fred Tusch / Les Apostrophés - Martin Schwietzke / Théâtre des Tarabates- Philippe Saumont / Cie No Tunes International- Fabrice Watelet / Les Cousins ; René Cousins / Cie Vis Comica-Nathalie Tarlet / Jérôme Thomas / Philippe Decoufle / Cie Spirli-Deschamps...

CINEMA

Rôles dans courts et longs métrages :

« Service Compris » Court-métrage de Stéphane Castang 2014 / « L'Elan » Long-métrage d'Etienne Labroue. Co-Écrit avec Marc Bruckert 2016 / « Dessous la Mer » Court-Métrage de Sophie Verroest. Mais aussi pour François Caillat, Claude Chabrol, Emmanuelle Démoris, Jean Marbeuf, Solveig Anspach, Nicolas Ribowski, Speedy Graphito, Jean-Yves Lemoine, Jean-Marie Maddeddu, Marie Vermillard.

TÉLÉVISION

« L'Oeil du Cyclone » de Jérôme Lefdup, CANAL + / « Mister Manhattane » de Benoît Poelvoorde, CANAL + / « Mickro-Ciné » de Vincent Hachet, CANAL + / « Mensomadaire » de Etienne Labroue, CANAL +

Directrice Artistique du Festival des Quais, en Touraine ; de plusieurs projets pour le Festival Excentrique en Région Centre.



C^{IE} CAUS'TOUJOURS

Empruntant à la fois au conte et au théâtre, la compagnie Caus'Toujours décline un univers de chroniques sociales, de contes contemporains, de légendes urbaines, où le fantastique vient ébranler la réalité du quotidien. S'appuyant sur une écriture originale, qui fait partie intégrante du projet artistique, la compagnie parle parfois à tord et souvent de travers. Elle aborde avec singularité des sujets de société, des questions existentielles.

Cette volonté de dire le monde avec force et impertinence n'est pas exclusive des notions de plaisir. Si divertir ne suffit pas, l'humour ne nous apparaît pas comme un renoncement coupable. Caus'Toujours s'efforce de proposer un théâtre dépourvu de vanité élitiste, vigilant de ne pas exclure. Il s'agit d'aller vers les publics dans et hors les murs, de retrouver parfois le goût stimulant de l'inconfort en inventant des formes et des lieux propices à la rencontre.

**12 rue Joseph Cugnot
79000 NIORT
Tél. : 06 33 84 38 17**

**caus-toujours@sfr.fr
facebook.com/caustoujours/
www.caus-toujours.fr**

